



# Deuxième guerre mondiale

Campagne de France 1939-1940

## PARCOURS DE GUERRE DU 6<sup>E</sup> RTM



Eric de FLEURIAN

03/01/2024

Modificatif n° 1 du 16/01/2024

© Copyright 2024 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939</b>	<b>2</b>
<b>Déroulement des opérations</b>	<b>2</b>
<i>Jusqu'au 10 mai 1940</i>	2
<i>La bataille de la Dyle, 10 au 15 mai 1940</i>	4
<i>La bataille de la Sambre, 16 au 21 mai 1940</i>	6
<i>La bataille du Nord, 22 mai au 1<sup>er</sup> juin 1940</i>	11
<i>La reprise du combat par la 1<sup>re</sup> DLINA, 9 au 18 juin 1940</i>	12
<b>Après la campagne</b>	<b>13</b>
<b>Etats d'encadrement</b>	<b>14</b>
<b>Sources</b>	<b>15</b>

## Avertissement

---

Ce fascicule traite du parcours du 6<sup>e</sup> RTM dans la campagne de France 1939-1940

Pour replacer ce parcours dans son contexte général, il est souhaitable de consulter le document de synthèse « Participation des régiments de tirailleurs durant la seconde Guerre mondiale - campagne de France 1939-1940 », présent sur le site. Il retrace notamment, dans une version simplifiée, le parcours de la 2<sup>e</sup> et de la 5<sup>e</sup> DINA auxquelles a successivement appartenu le 6<sup>e</sup> RTM.

### Situation le 1<sup>er</sup> septembre 1939

---

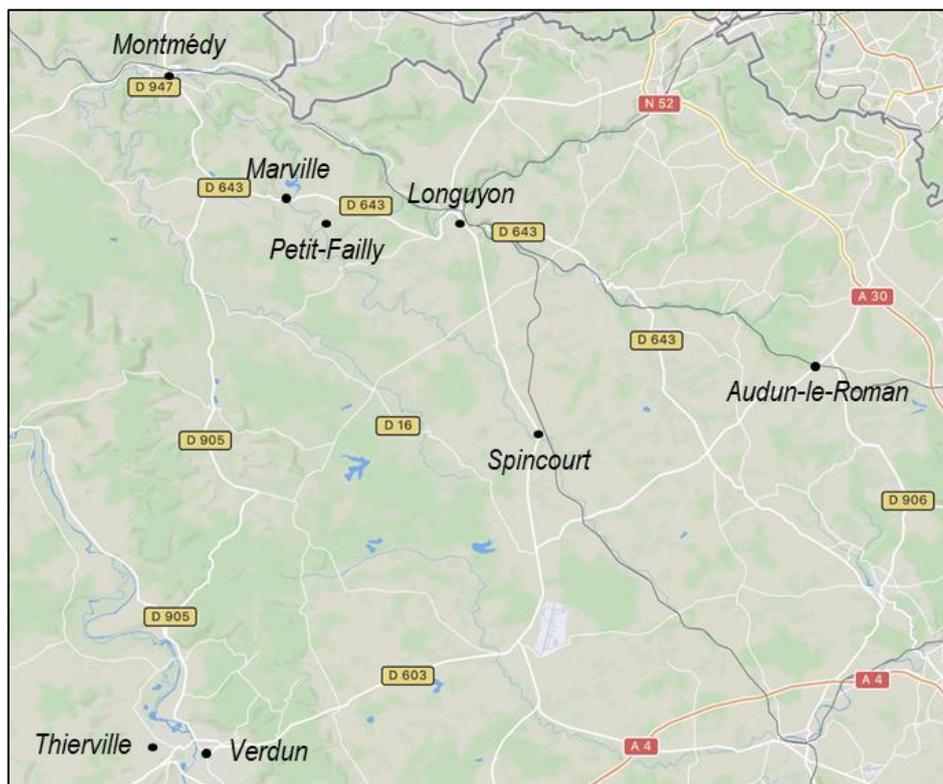
Stationné depuis juin 1936 dans la caserne Maginot à Thierville-sur-Meuse, au nord-est de Verdun, le 6<sup>e</sup> RTM forme avec le 13<sup>e</sup> RTA (Metz et Thionville) et le 22<sup>e</sup> RTA (Toul) l'infanterie de la 2<sup>e</sup> DINA (PC à Toul), division d'active de type nord-est, commandée par le général Lescanne.

Alerté le 22 août 1939, le régiment quitte sa garnison le 23 août pour gagner ses emplacements sur la position de couverture.

Débarqué à Spincourt, il rejoint le secteur fortifié de Crusnes et s'installe entre Marville et Longuyon (PC à Petit-Failly).

Le dépôt du régiment quitte Thierville pour rejoindre Bourg-en-Bresse où il s'installe à la caserne Brouet du 5<sup>e</sup> RTM.

Le 5 septembre, le régiment est relevé par le 132<sup>e</sup> RIF ; il se regroupe dans la région sud-est de Longuyon.



## Déroulement des opérations

---

### 1. Jusqu'au 10 mai 1940

#### 1.1. Sur le front de Lorraine, 8 septembre au 17 décembre 1939

---

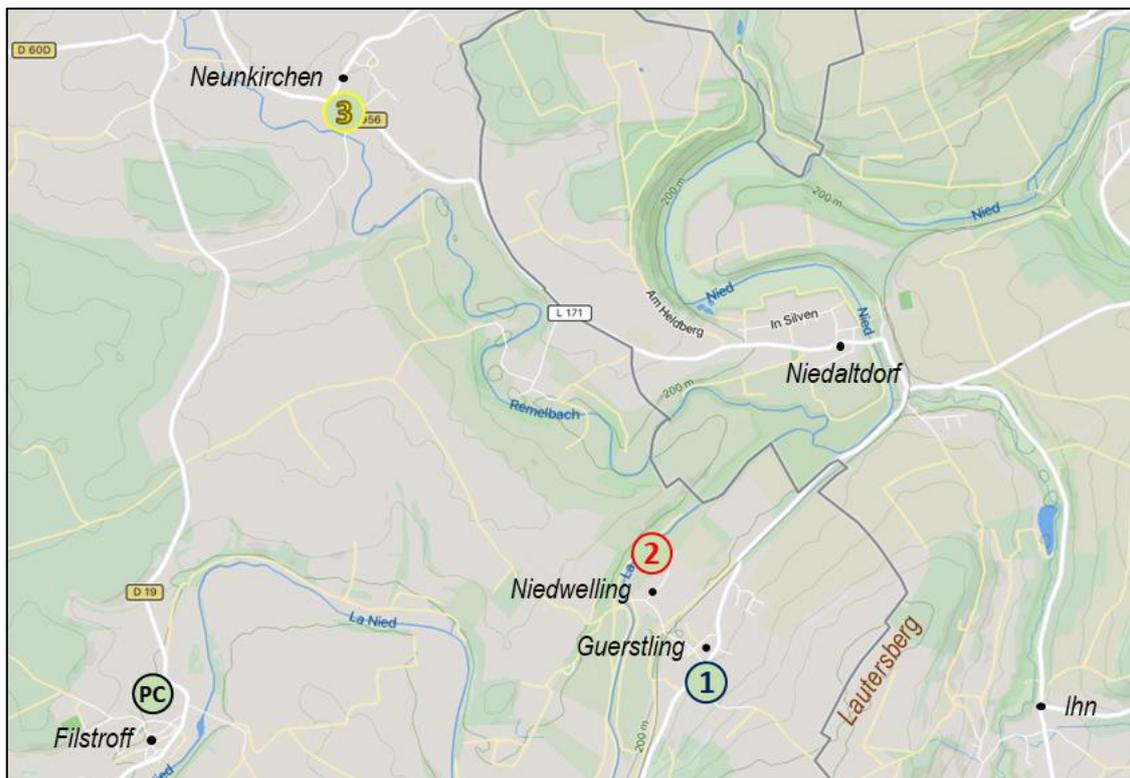
3<sup>e</sup> armée

Les 7 et 8 septembre 1939, le régiment fait mouvement par voie ferrée d'Audun-le-Roman vers le secteur fortifié de Boulay, dans la région sud de Bouzonville.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



A partir du 10 septembre, il occupe les avant-postes du sous-secteur fortifié de la Nied : PC à Filstroff, 1/6<sup>e</sup> RTM à Guerstling, 2/6<sup>e</sup> RTM à Niedwelling, 3/6<sup>e</sup> RTM à Neunkirchen.



Les 13 et 14 septembre, dans le cadre de la « bataille de la Sarre » le régiment mène plusieurs offensives locales.

- Le 1/6<sup>e</sup> RTM s'empare de Ihn et de la crête du Lautersberg.
- Le 2/6<sup>e</sup> RTM (7<sup>e</sup> compagnie appuyée par la 6<sup>e</sup> compagnie) entre dans Niedaltdorf, franchit la Nied et établit une tête de pont en territoire allemand.
- Le 3/6<sup>e</sup> RTM réduit la poche de Neunkirchen.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Au début du mois d'octobre, le 1/6<sup>e</sup> RTM prend à son compte l'ensemble du front du régiment, les 2 et 3/6<sup>e</sup> RTM rejoignant la région de Burtoncourt où ils participent à des travaux d'organisation.

Le 29 octobre, le régiment quitte la 2<sup>e</sup> DINA et passe à la 5<sup>e</sup> DINA, division d'active commandée par le général Vieillard, dont l'infanterie est alors constituée du 14<sup>e</sup> RZ et du 24<sup>e</sup> RTT.

Relevé le 2 décembre par le 95<sup>e</sup> RI, le régiment se regroupe dans la région de Pagny-sur-Moselle, d'où il embarque à destination de la Somme.

### 1.2. Dans la Somme, 5 décembre 1939 au 16 janvier 1940

En réserve de la 1<sup>re</sup> armée

Débarqué à Nesle et à Ham, le régiment est envoyé au repos dans la région de Beauvois-en-Vermandois.



### 1.3. Sur la frontière du Nord, 18 janvier au 9 mai 1940

1<sup>re</sup> armée, 5<sup>e</sup> corps d'armée

Le 17 janvier 1940, le régiment quitte la Somme par voie ferrée à destination de la région de Maubeuge.

Débarqué à Avesnes-sur-Helpe (sud Maubeuge), il occupe jusqu'au 10 mai le quartier centre du secteur Thiérache : PC à Sars-Poterie, 1/6 à Lez-Fontaine, 2/6 à Bérelles, 3/6 à Solre-le-Château.

## 2. La bataille de la Dyle, 10 au 15 mai 1940

1<sup>re</sup> armée, 5<sup>e</sup> corps d'armée

Le 10 mai à 07h00, la division est alertée et l'exécution de la manœuvre Dyle est déclenchée.

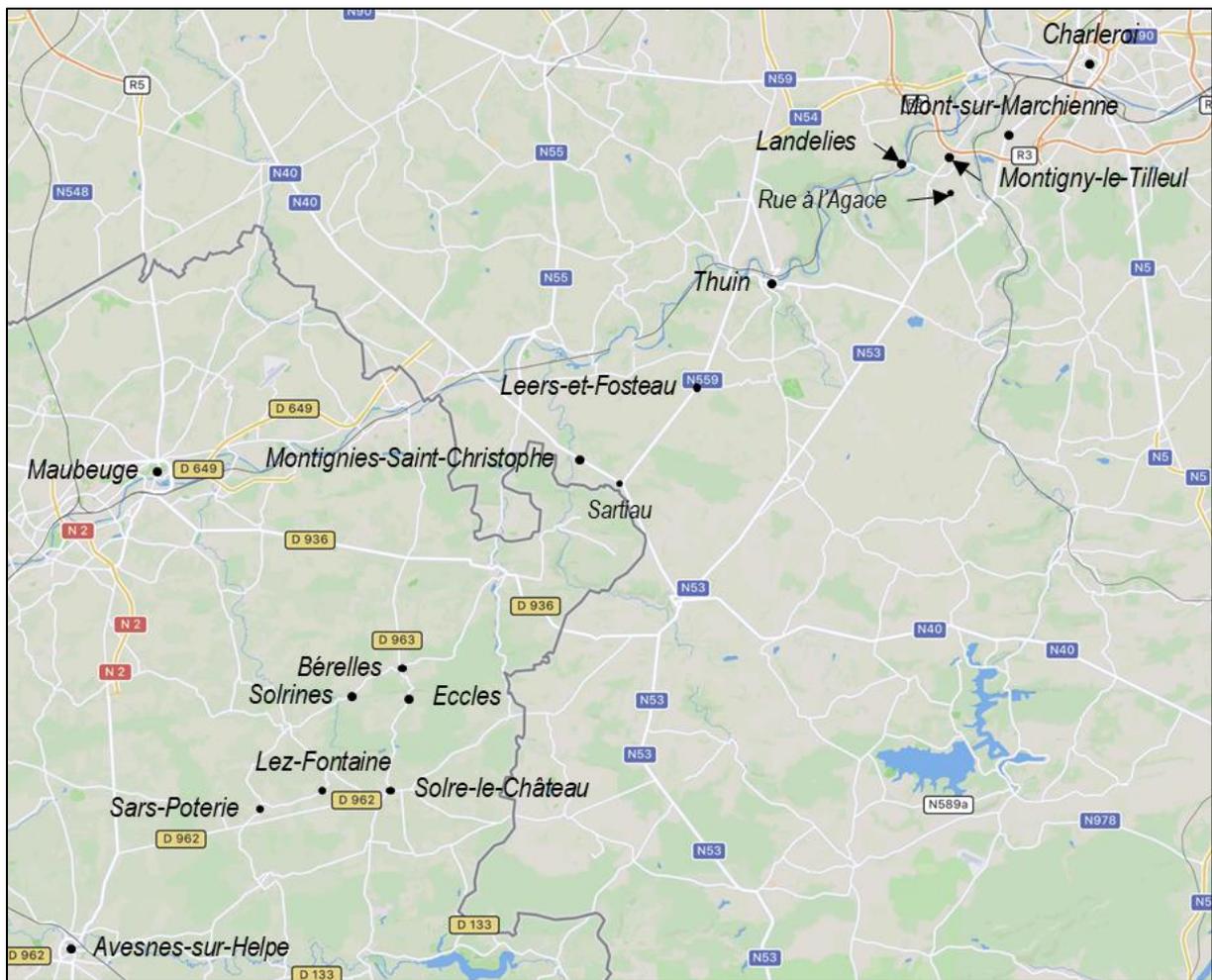
Le 6<sup>e</sup> RTM, en réserve de corps d'armée, se regroupe dans le triangle Solrines (PC et 1/6), Bérelles (2/6), Eccles (3/6).

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

La division doit se porter en trois étapes jusque dans la région de Namur où, sur le flanc droit du 5<sup>e</sup> CA et de la 1<sup>re</sup> armée, elle doit assurer la liaison entre la 1<sup>re</sup> armée et l'armée belge (7<sup>e</sup> CA) qui tient la place de Namur.

Le mouvement de la première étape commence le 10 mai à 20h00 et, dans la nuit du 10 au 11 mai, le régiment atteint la région de Montignies-Saint-Christophe (EM et 1/6), Leers-et-Fosteau (2/6), Sartiau (3/6).

La deuxième étape se déroule sans incident dans la nuit du 11 au 12 mai. Le régiment est vers 04h00 dans la région sud-ouest de Charleroi : PC à Montigny-le-Tilleul, 1/6 à Landelies, 2/6 à Mont-sur-Marchienne. 3/6 à Rue à l'Agace.



La troisième étape est effectuée dans la nuit du 12 au 13 mai. Au matin du 13 mai, l'EM et le 1/6 sont à Tamines, le 2/6 à Auvélais, le 3/6 entre Menonri et Oignies.

Ayant reçu pour mission de défendre la coupure du ruisseau le Houyoux entre Rhisnes et la voie ferrée Namur, Bruxelles, le régiment fait mouvement dans la nuit du 13 au 14 mai.

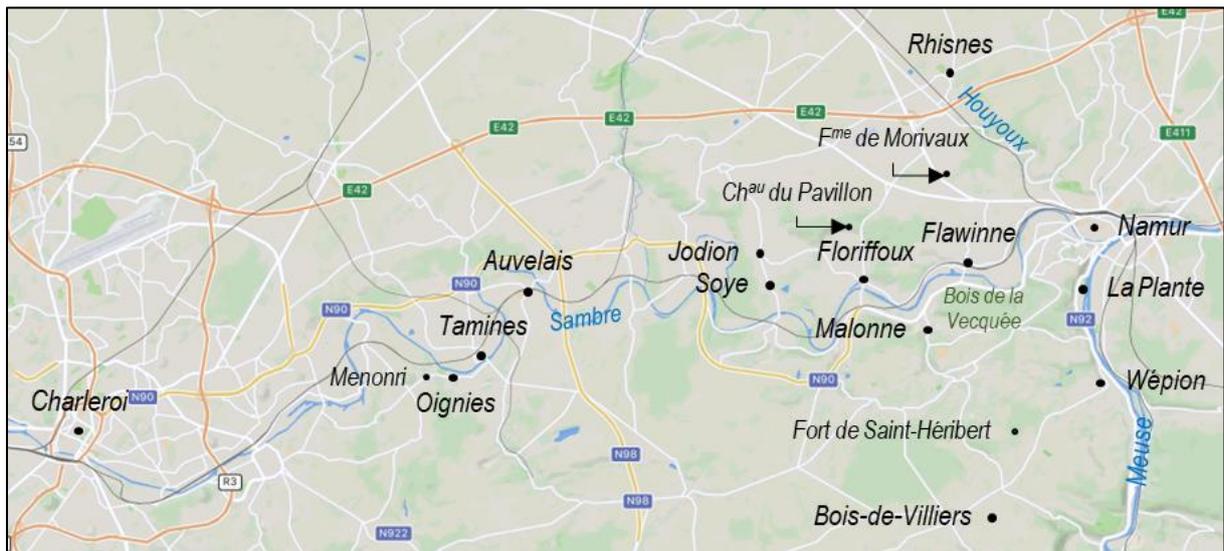
Le 14 mai matin, il est en place avec du Nord au sud : le 2/6, le 1/6 et le 3/6 ; le PC est à la ferme de Morivaux.

Dans la matinée, le 3/6 est envoyé tenir les ponts sur la Meuse entre Namur et Wepion.

Ayant reçu en fin d'après-midi l'ordre de tenir les ponts de la Sambre entre le confluent Meuse, Sambre et Soye, pour couvrir le corps d'armée face au risque d'enveloppement par le sud de la 5<sup>e</sup> Panzer

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

division, le régiment exécute son mouvement de mise en place à partir de 19h30. Le 3/6 vient prendre position de Namur à Flawinne, le 1/6 de Flawinne à Floriffoux, le 2/6 de Floriffoux au pont de chemin de fer, la CRE jusqu'à Soye. Le PC s'installe à côté du château du Pavillon (PC de la 5<sup>e</sup> DINA).



Le 15 mai dans la matinée, renforcé par un groupe de reconnaissance stationné à Floriffoux et de la 2<sup>e</sup> compagnie du 39<sup>e</sup> bataillon de chars stationnée à Jodion, le régiment franchit la Sambre, sa gauche (3/6) appuyée à la Meuse et sa droite (2/6) à la route Malonne, Bois-de-Villiers. Le premier objectif : la ligne Bois de la Vecquée, La Plante, est atteint à 09h00 ; le deuxième objectif : la ligne cote 146 (*non localisée, à l'ouest et à hauteur du fort de Saint-Heribert*), Wépion, est atteint vers 11h00.

Les unités rejoignent leur base de départ vers 16h30.

A 17h00 à son PC de Flawinne, le lieutenant-colonel Marioge reçoit l'ordre de constituer un groupement temporaire avec le 2/6<sup>e</sup> RTM, la CRE, un escadron motocycliste et ma 2<sup>e</sup> compagnie du 39<sup>e</sup> BCC. Avec ce groupement, il doit assurer au sud de la Sambre la liaison entre le 5<sup>e</sup> CA et les rescapés de la 5<sup>e</sup> DIM (2<sup>e</sup> CA, 9<sup>e</sup> armée).

Cette décision a pour effet de couper le régiment en deux éléments : le détachement Marioge et le détachement Thomas, qui vont combattre séparément jusqu'à leur anéantissement.

### 3. La bataille de la Sambre, 16 au 22 mai 1940

#### 3.1. Détachement Marioge dans l'enfer d'Assevent, Boussois

Dans la nuit du 15 au 16 mai, le groupement (moins la compagnie de chars dirigée sur Le Roux) débute son mouvement pour aller tenir le secteur entre Ham-sur-Sambre et le château de Taravisée, PC à Arsimont

En place le 16 mai à l'aube sur sa position, le détachement en décroche vers 10h00 et rejoint vers 16h00 Châtelet, où il s'installe défensivement.

Vers 18h00, au PC de la 5<sup>e</sup> DIM à la Queue de Couillet, le détachement Marioge reçoit l'ordre de se regrouper avec les restes de l'infanterie de la 5<sup>e</sup> DIM et de se rendre à Solre-sur-Sambre via Thuin.

A 21h00, il entame son mouvement sur Thuin via Gozée. A l'arrivée à Thuin, il apprend que les Allemands tiennent Beaumont, ce qui rend impossible l'itinéraire sur Solre-sur-Sambre. La décision est prise de franchir la Sambre à Labuissière puis de poursuivre sur Boussois où le détachement arrive le 17 mai vers 10h00.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



Dans la journée du **17 mai**, le lieutenant-colonel Marioge fait assurer la défense des ponts de Boussois et d'Assevent par le 2/6<sup>e</sup> RTM, seule unité momentanément en état de se battre. Il reprend à ses ordres à Boussois une partie de la 2<sup>e</sup> compagnie du 39<sup>e</sup> BCC et, avec tous les détachements isolés qui traversent le secteur, il constitue deux bataillons de marche : un du 8<sup>e</sup> RIM et un du 129<sup>e</sup> RIM.

Le **18 mai**, il constitue « au Maroc » un groupement de chars avec la 2<sup>e</sup> compagnie du 29<sup>e</sup> BCC, la 1<sup>re</sup> compagnie du 6<sup>e</sup> BCC et 3 chars isolés du 26<sup>e</sup> BCC. Il prend à ses ordres un détachement du 2/84<sup>e</sup> RIF, un détachement du 31<sup>e</sup> RD et le 1/158<sup>e</sup> RI.

En fin de matinée, alors que des chars interviennent face à un ennemi sortant de Maubeuge, le 2/6<sup>e</sup> RTM va s'installer défensivement au-delà d'Assevent, face à Maubeuge, sa droite (5<sup>e</sup> compagnie) appuyée à la route Maubeuge, Elesmes, et sa gauche (5<sup>e</sup> compagnie) à la Sambre, la 6<sup>e</sup> compagnie en arrière. Il est relevé sur ponts de Boussois et d'Assevent par les détachements du 8<sup>e</sup> et du 129<sup>e</sup> RIM tandis que les détachements du 84<sup>e</sup> RIF et du 30<sup>e</sup> RD défendent le village d'Assevent et que le 1/158<sup>e</sup> RI aménage des positions au bord et à l'Est de Boussois.

Dans la nuit du **18 au 19 mai**, des tentatives de franchissement aux différents ponts sont repoussées.

Le **19 mai** dans la journée, les positions du détachement sont violemment bombardées. L'ennemi ayant réussi à franchir la Sambre au pont d'Assevent est refoulé par une contre-attaque menée par

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

des éléments du 1/158<sup>e</sup> RI appuyés par une section de chars. La 7<sup>e</sup> compagnie arrête une violente attaque sur sa position, au prix de lourdes pertes.

Les bombardements ennemis se poursuivent pendant la nuit du 19 au 20 mai.

Le 20 mai matin, les bombardements par l'aviation allemande s'ajoutent à ceux de leur artillerie. Jusqu'à 15h00, un déluge de feux s'abat sur les positions françaises. Puis, à 16h00, l'attaque allemande débouche en direction du 2/6<sup>e</sup> RTM. Celui-ci résiste jusqu'à la tombée de la nuit ; il est submergé après avoir épuisé ses munitions.

Vers 18h00 l'ennemi attaque aussi Assevent par l'ouest. L'attaque est bloquée par deux compagnies du 1/158<sup>e</sup> RI appuyées par des chars.

Dans la nuit du 20 au 21 mai, malgré le bombardement ennemi et l'encerclement presque complet, la route d'Elesmes paraissant encore libre, le lieutenant-colonel Marioge décide de renvoyer sur Mairieux les éléments du 1/158<sup>e</sup> RI non encore engagés.

Le 21 mai à l'aube, l'aviation ennemie entre à nouveau en action, bombardant le fort et la partie nord de Boussois. Puis les Allemands attaquent en force et tentent de déborder Boussois par le nord. Se heurtant à des îlots de résistance, ils les réduisent successivement. Installé aux lisières nord de Boussois, le PC du détachement est submergé à 14h00.



Une section de la 6<sup>e</sup> compagnie et une section de mitrailleuses de la CA 2 réussissent à passer à travers les mailles du filet allemand et rejoignent le village de Blaregnies (10 km NO Maubeuge), tenu par le 10<sup>e</sup> BCP.

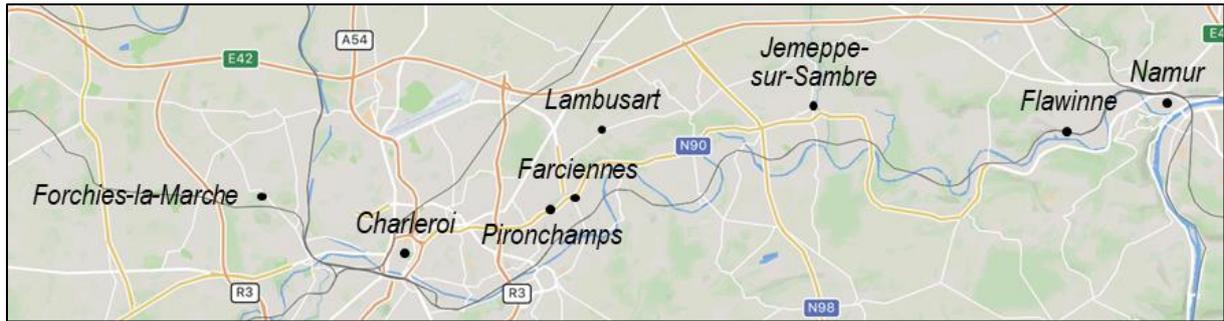
Elles partagent le sort de ce bataillon jusqu'à sa capture le 23 mai après une dernière tentative de percée.

### 3.2. Détachement Thomas dans les combats de la forêt de Mormal

Dans la nuit du 15 au 16 mai, le régiment moins le détachement Marioge se replie avec la 5<sup>e</sup> DINA au nord de la Sambre en direction de Charleroi.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 16 mai vers 08h00, le détachement Thomas arrive à Jemeppe-sur-Sambre. Puis après quelques heures de repos, il se dirige sur Lambusart et Farciennes.



Le 17 mai à 10h00, le mouvement vers l'ouest reprend. Par Pironchamps et Charleroi, le détachement arrive à Forchies-la-Marche dans l'après-midi.

A 21h30, le détachement repart à destination d'Aulnoye via Binche.

Le 18 mai à 08h30, le 1/6<sup>e</sup> RTM atteint Aulnoye et s'y installe en centre de résistance. Le reste du détachement fait de même à Hargnies et Pont-sur-Sambre.

Dans la nuit du 18 au 19 mai, à 03h00 du matin, le détachement reçoit l'ordre de se tenir prêt à nettoyer la forêt de Mormal le 19 mai à partir de 08h00. Le contre-ordre arrive peu après : le détachement doit mener une attaque sur La Longueville, qui serait occupé par les Allemands.



Le 19 mai, à son arrivée à La Longueville, le détachement Thomas y trouve le PC du secteur fortifié de Maubeuge. Le général Bédard qui commande le SF donne l'ordre au détachement de tenir les ponts sur la Sambre depuis l'Agache jusqu'à Pont-sur-Sambre.

Le 3/6<sup>e</sup> RTM restant à La Longueville, le 1/6<sup>e</sup> RTM prend en compte la mission et s'installe : le PC et la CA 1 à Hargnies, la 1<sup>re</sup> compagnie à Boussières, la 2<sup>e</sup> compagnie à Pont-sur-Sambre, la 3<sup>e</sup> compagnie à l'Agache.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Vers 13h00, la 3<sup>e</sup> compagnie est violemment attaquée à l'Agache par des blindés et de l'infanterie. Elle résiste jusqu'à 19h00 au prix de pertes sévères, puis se replie sur ordre sur La Longueville.

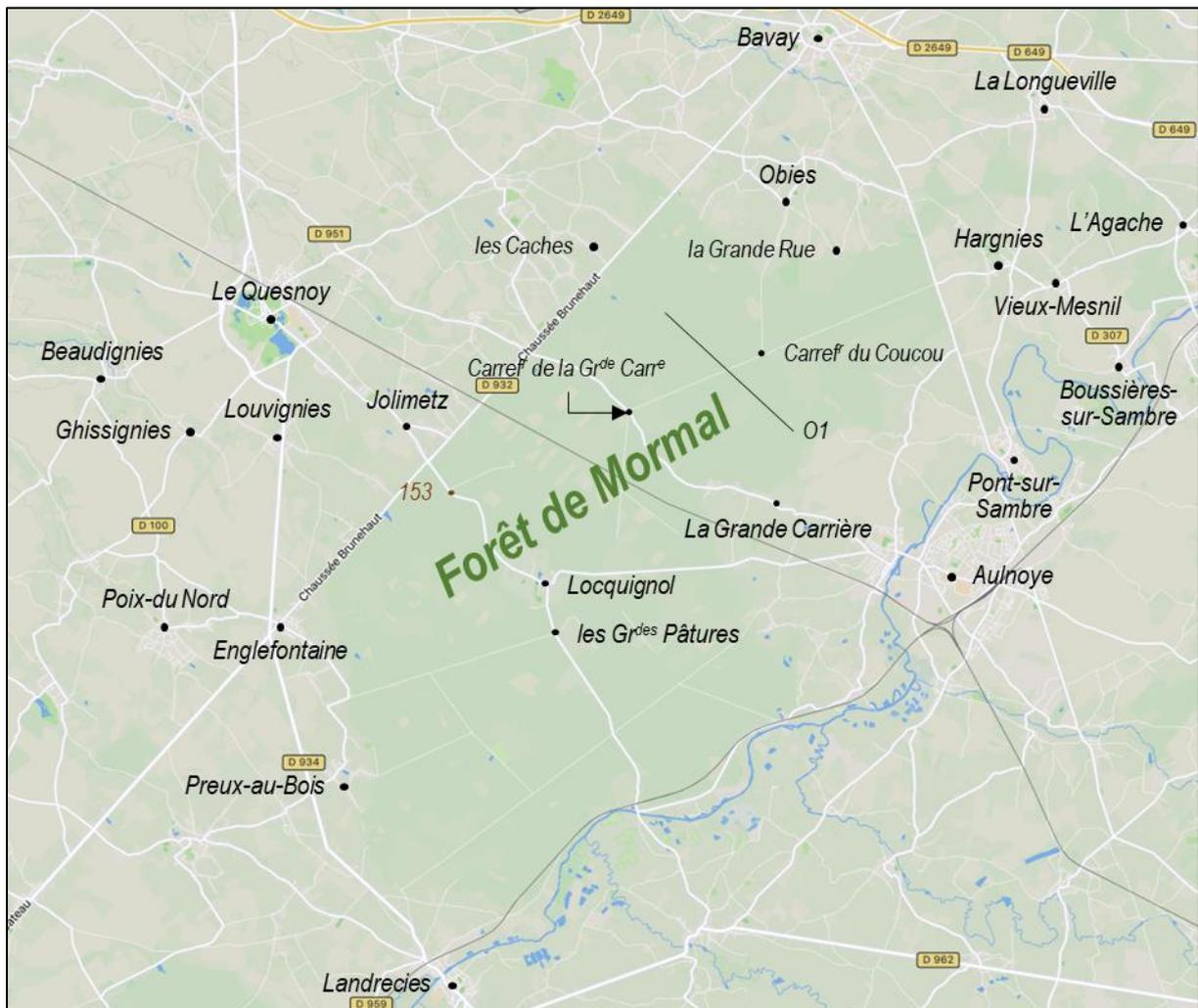
La division renforcée ayant reçu la mission de nettoyer la forêt de Mormal, le détachement Thomas doit progresser au centre du dispositif, sur la direction générale la Grande Rue, les grandes Pâtures.

3/6<sup>e</sup> RTM en tête, il quitte La Longueville à la tombée de la nuit, traverse les bois au sud du bourg et pénètre dans la forêt de Mormal.

Le 20 mai à 02h30, le 3/6 est au carrefour du Coucou.

Vers 05h00, la tête du 3/6 arrive au carrefour sur la ligne O1 (les Caches, Aulnoye).

A partir de là, le détachement Thomas se scinde en deux, d'un côté la 9<sup>e</sup> compagnie renforcée, de l'autre le gros du détachement Thomas.



### 3.2.1. Détachement de la 9<sup>e</sup> compagnie renforcée, 20 au 22 mai

Le 20 mai matin, à l'arrivée sur O1, la 9<sup>e</sup> compagnie est envoyée sur un itinéraire différent de celui du 3/6<sup>e</sup> RTM. Suivie d'un canon de 25, de la section de commandement du 3/6, d'une SM de la CA 3 et des débris de la 3<sup>e</sup> compagnie, elle arrive à 08h00 en lisière de forêt, à 600 m au nord-est d'Englefontaine.

Se dirigeant ensuite sur Le Quesnoy, point de ralliement fixé pour l'ensemble du détachement Thomas, elle est accueillie à 09h30 aux abords de Louvignies par une vive fusillade, le village étant tenu par les Allemands. La compagnie se lance à l'assaut le village. Alors que les combats de rues font rage, l'arrivée

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

de 3 chars allemands entraîne la dislocation du détachement. Le PC et les éléments du détachement à l'intérieur du village sont encerclés ; ils sont faits prisonniers dans la soirée

Le reste du détachement se disperse et se rassemble à la nuit tombée en sous-bois. A 21h30, il atteint Preux-au-Bois où il croise une colonne allemande.

Pour tenter de franchir les mailles du filet allemand, le détachement éclate en petits groupes qui seront finalement tous faits prisonniers le 21 et le 22 mai.

### 3.2.2. Gros du détachement Thomas, 20 au 22 mai

Le 20 mai matin, après le passage sur O1, le détachement Thomas poursuit jusqu'au carrefour de la Grande Carrière où pendant une ½ heure il a un vif accrochage avec des autos-mitrailleuses et des motocyclistes.

Poursuivant sa progression vers le sud-ouest, le détachement franchit la voie ferrée puis butte à hauteur de la cote 153 sur une forte résistance. Un premier assaut permet de s'emparer de la position. Mais l'ennemi se ressaisit et menace de déborder le détachement qui, à 14h00, se replie sur ordre à hauteur de la voie ferrée. La situation se stabilise grâce à l'arrivée sur son flanc gauche du 1/24<sup>e</sup> RTT. L'encercllement se concrétisant durant l'après-midi, le général commandant la division décide de profiter de la nuit pour atteindre la lisière de la forêt dans la région d'Englefontaine puis percer la ligne allemande en direction de Denain.

Dans la nuit du 20 au 21 mai, progressant initialement derrière l'avant-garde fournie par le 24<sup>e</sup> RTT, le détachement Thomas réduit à un bataillon arrive vers 22h00 à Englefontaine.

A partir de minuit, la division s'engage en une seule colonne sur l'axe Ghissignies, Verchain, Denain. Vers 03h00, une colonne allemande coupe en deux parties les unités de la division. L'arrière-garde dont fait partie le détachement Thomas est arrêtée par les feux allemands au sud-est de Louvignies. La 11<sup>e</sup> compagnie arrive à passer et rejoindre l'avant-garde de la division.

Le détachement Thomas qui ne comporte plus que la 1<sup>re</sup> compagnie, la 2<sup>e</sup> compagnie et la moitié de la 10<sup>e</sup> compagnie, réussit à gagner la route de Ghissignies où il tombe sur un nouveau barrage allemand.

Le 21 mai dans la matinée, alors que la majorité du détachement est fait prisonnier, le chef de bataillon Thomas avec quelques cadres et une cinquantaine de tirailleurs s'échappent et se cachent pour attendre la nuit. Ces éléments seront faits prisonniers, partie à Beaudignies le 22 mai, partie dont le chef de bataillon Thomas, près de la gare de Poix du-Nord dans la nuit du 22 au 23 mai.

---

## 4. La bataille du Nord, 22 mai au 1<sup>er</sup> juin 1940

### 4.1. Détachement Bouissières, 22 au 31 mai

---

1<sup>re</sup> armée, 5<sup>e</sup> corps d'armée, puis groupement Molinié

Avec le 24<sup>e</sup> RTT, la 11<sup>e</sup> compagnie et des éléments de la CHR et de la CRE, sous le commandement du chef de bataillon Bouissières, arrivent dans la région de Douai le 22 mai.

Avec la 5<sup>e</sup> DINA, le détachement se replie sur le canal de la Sensée, puis dans la région de Phalempin et enfin en direction de la Lys. Les ponts sur la Deûle étant tenus par l'ennemi, la division se dirige sur Haubourdin où elle arrive le 28 mai. Le détachement participe à la défense du secteur Haubourdin sud jusqu'à la reddition de la garnison de Lille le 31 mai à 21h30.

### 4.2. Convoi régimentaire, 19 mai au 9 juin

Le 18 mai, alors que le détachement Thomas est à Aulnoye, le chef de bataillon Thomas ordonne au convoi régimentaire et à ceux des 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons de rejoindre Le Quesnoy. Le mouvement s'exécute dans la nuit du 19 au 20 mai.

Le 21 mai matin, le commandant du convoi reçoit l'ordre de se diriger sur Valenciennes. Le lieutenant Sachs prend le commandement de l'ensemble qui est scindé en trois détachements.

Via Cambrai, Albert, Amiens, Moreuil, le convoi arrive à Guichainville près d'Evreux le 28 mai.

Le détachement Peccavy fait mouvement sur Lille. Arrivé à Béthune il est réorienté sur Dunkerque où il embarque pour l'Angleterre le 1<sup>er</sup> juin.

Après avoir débarqué à Brest, le détachement Peccavy rejoint le 8 juin le détachement Sachs en Normandie.

Le 9 juin, les deux détachements constituent la 9<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> RTM qui reprend brièvement le combat jusqu'au 17 juin avec la 1<sup>re</sup> DLINA.

---

## 5. La reprise du combat par la 1<sup>re</sup> DLINA : 9 au 18 juin 1940

A Bernay (Eure, 40 km ONO Evreux), constitué par le personnel du convoi régimentaire et des convois des 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons, le détachement Sachs (effectif ?) est intégré au 1<sup>er</sup> RTM, régiment à deux bataillons formés avec les reliquats de la 1<sup>re</sup> DM.

Avec le 27<sup>e</sup> RTA, à deux bataillons, ces deux régiments forment l'infanterie de la 1<sup>re</sup> division légère d'infanterie nord-africaine (DLINA) qui se constitue à partir du 9 juin 1940, sous les ordres du général Tarrit.

Le 13 juin, la division est mise à la disposition du 16<sup>e</sup> corps d'armée (10<sup>e</sup> armée).

Dans la nuit du 15 au 16 juin, la division vient prendre position sur la Dives, à l'est de Falaise, entre Jort et Trun. Le 1<sup>er</sup> RTM tient le secteur sud du front de la division.



## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

L'ordre de repli sur l'Orne est donné le 16 juin à minuit. La division doit venir s'installer entre Ménéil-Hermei exclu et Argentan, le 1<sup>er</sup> RTM au centre, de Putanges à Argentan.

Le 17 juin à 14h00, la division apprend que l'ennemi est déjà à Carrouges, à 20 km en arrière de nos positions et que des éléments marchent sur Briouze et Flers, coupant toute retraite.

Vers 16h00, des éléments du 1<sup>er</sup> RTM ont des contacts à Ecouché.

L'ordre de repli vers la forêt des Andaines est donné à 20h00. Le régiment y est fait prisonnier le lendemain ; seuls quelques isolés parviendront à rejoindre la zone libre.

Le 18 juin, la division a cessé d'exister.

---

## Après la campagne

---

Le 6<sup>e</sup> RTM est recréé au Maroc, à Casablanca, le 14 novembre 1940, sur le type n° 2<sup>1</sup>.

- Le 1/6<sup>e</sup> RTM est l'ancien 12/1<sup>er</sup> RTM plus une compagnie de dépôt du 4<sup>e</sup> RTM.
- Le 2/6<sup>e</sup> RTM est l'ancien 12/7<sup>e</sup> RTM plus une compagnie de dépôt du 2<sup>e</sup> RTM.
- Le 3/6<sup>e</sup> RTM est l'ancien 4/2<sup>e</sup> RTM.

*Note : les 25 juillet et 16 août 1940, les quatre bataillons régionaux et les centres d'instruction du Maroc sont dissous pour donner naissance aux 11 & 12/1<sup>er</sup> RTM, 11 & 12/4<sup>e</sup> RTM et 11 & 12/7<sup>e</sup> RTM ; le 1<sup>er</sup> septembre 1940, les groupements de compagnies d'instruction du 2<sup>e</sup> RTM forment les 11, 12 & 13/2<sup>e</sup> RTM.*

- *Les 11/1<sup>er</sup> RTM, 11/2<sup>e</sup> RTM, 11/4<sup>e</sup> RTM et 11/7<sup>e</sup> RTM formeront le 2/5<sup>e</sup> RTM, le 14/11/1940.*
- *Le 12/1<sup>er</sup> RTM plus une compagnie de dépôt du 4<sup>e</sup> RTM forment le 1/6<sup>e</sup> RTM, le 31/10/1940.*
- *Le 12/7<sup>e</sup> RTM plus une compagnie de dépôt du 2<sup>e</sup> RTM forment le 2/6<sup>e</sup> RTM le 31/10/1940.*
- *Les 12 & 13/2<sup>e</sup> RTM forment les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons du 2<sup>e</sup> RTM.*

---

<sup>1</sup> Trois bataillons à quatre compagnies mixtes ; compagnies à deux sections de voltigeurs et une section de mitrailleuses.

## Etats d'encadrement du 6<sup>e</sup> RTM

---

### Chef de corps

- Colonel François
- Lieutenant-colonel Marioge (à partir du 27/08/1939 ; commande le détachement Marioge du 15 au 21 mai)
- Chef de bataillon Thomas (à partir du 15 mai 1940)

### Chef d'état-major

- Chef de bataillon Boussières

### Commandants de bataillon

- 1/6<sup>e</sup> RTM : chef de bataillon Thomas ; capitaine Le Motheux du Plessis (à partir du 15/05/1940)
- 2/6<sup>e</sup> RTM : chef de bataillon Humbert († le 20/05/1940) ; capitaine Lelong
- 3/6<sup>e</sup> RTM : chef de bataillon Etienne ; capitaine Dupas (à partir du 29/12/1939)

### Capitaines adjudant-major

- 1/6<sup>e</sup> RTM : capitaine Le Motheux du Plessis ;
- 2/6<sup>e</sup> RTM : capitaine du Guiny († le 20/05/1940)
- 3/6<sup>e</sup> RTM : capitaine Dupas ;

### Officiers adjoints de bataillon

- 1/6<sup>e</sup> RTM : capitaine Franchi
- 2/6<sup>e</sup> RTM : capitaine Mariaux
- 3/6<sup>e</sup> RTM : capitaine Corraze

### Commandants de compagnie

- 1/6<sup>e</sup> RTM
  - o 1<sup>re</sup> compagnie : capitaine Bastide
  - o 2<sup>e</sup> compagnie : capitaine Riotte
  - o 3<sup>e</sup> compagnie : capitaine Merle
  - o CA 1 : lieutenant Gau († le 21/05/1940)
- 2/6<sup>e</sup> RTM
  - o 5<sup>e</sup> compagnie : capitaine Lemoine
  - o 6<sup>e</sup> compagnie : capitaine Chaix, capitaine Lelong
  - o 7<sup>e</sup> compagnie : capitaine Berthod ; lieutenant Doublier (à partir du 18/05/1940)
  - o CA 2 : lieutenant Faveris
- 3/6<sup>e</sup> RTM
  - o 9<sup>e</sup> compagnie : lieutenant Ventalon
  - o 10<sup>e</sup> compagnie : capitaine Tivolle
  - o 11<sup>e</sup> compagnie : capitaine Chipponi
  - o CA 3 : capitaine Moreau
- CDT : capitaine Chardon
- CRE : capitaine Chardon Robert
- CHR : capitaine Berruyer

### Sources

---

*Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts* (volumes 1, 2 et 3), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Carnets de la Sabretache :

- N° spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs algériens et tunisiens 1830-1964 »
- N° 18, 3<sup>e</sup> trimestre 1973, sur les « tirailleurs marocains 1930-1943 »

Revue historique de l'armée N° 1951/2 et 1952/3

*HISTORAMA hors-série - 10*, consacré aux Africains

*Dunkerque et la campagne de Flandre*, par le général d'armée A. Doumenc, aux éditions Arthaud (1947)

*6<sup>e</sup> régiment de tirailleurs marocains, chronique d'un régiment marocain (1921-1963)*, par Pierre Carles et Georges Lecomte, édité par l'amicale des anciens du 6<sup>e</sup> RTM

*Site internet* consacré au 1<sup>re</sup> bataillon de mitrailleurs de la 5<sup>e</sup> DINA et comportant notamment la transcription du JMO de la division, du 10 au 31 mai 1940 : <http://dyle1940.e-monsite.com/>